

# Introduction

## I. Qu'est-ce que traduire ?

Pour traduire il est nécessaire, me semble-t-il, de savoir ce que ce terme signifie réellement. Au cours de ma carrière, j'ai eu tout loisir d'observer que ce mot recouvrait en fait une réalité assez floue dans l'esprit des étudiants. Or comment réussir à faire quelque chose sans savoir exactement ce que l'on attend de vous ? Autant prendre un train sans en connaître la destination. Les surprises (bonnes ou mauvaises) seront au rendez-vous...

Or pour définir un terme, il peut être utile de commencer par dire ce qu'il n'est pas. Cela peut même éviter de grosses erreurs.

Ainsi traduire ce n'est : **ni résumer, ni expliquer, et encore moins inventer** (ici le fantastique n'est pas de mise...).

Traduire c'est rendre avec précision la pensée d'un auteur d'une langue dans une autre, dans une langue naturelle et fluide, c'est être modeste et respectueux de la pensée ou des sentiments exprimés par cet auteur.

Et s'il n'y a pas de méthode miracle, ni de traduction parfaite, il existe des **principes et des techniques simples** permettant d'aller au plus près de la bonne traduction.

Le but de cet ouvrage est précisément de les fournir à l'étudiant, et ce, à travers des textes courts, dans l'ensemble, de difficultés et niveaux variés, qui permettront d'acquérir des réflexes, de s'entraîner, en étant suivi tout au long de son travail par des commentaires ou notes montrant la démarche à suivre face à chaque difficulté.

## II. Comment traduire ?

Pour traduire correctement il faut :

1. savoir ce que l'on attend de vous (c'est à dire connaître les critères d'une bonne traduction), donc suivre certains principes simples ;
2. avoir une méthode de travail ;
3. utiliser les procédés de traduction.

### 1. Qu'attend-on de l'étudiant dans une traduction ?

Il est évident que lorsqu'on ignore ce que l'on attend de vous, il est assez difficile d'arriver à un résultat satisfaisant. Mieux vaut savoir où l'on va pour

pouvoir atteindre son but. Voici donc les **trois principes simples** qui doivent vous guider au cours de toute traduction et vous permettre de traduire correctement si vous les gardez toujours en tête. Les critères d'une bonne traduction sont :

1. La **fidélité** au texte : rendre avec précision la pensée de l'auteur dans ses moindres nuances. Trouver le mot juste.
2. La **clarté** dans la formulation : pas d'ambiguïté, car le correcteur aura tendance à interpréter dans le sens qui vous dessert. Et la clarté de formulation est le gage d'une bonne compréhension (pensez à Descartes). On voit souvent des formulations confuses, en général signe que l'étudiant n'a pas vraiment compris le passage.
3. La **fluidité** : Le but ultime de la traduction est évidemment d'arriver à rendre la pensée de l'auteur fidèlement, clairement certes, mais dans la meilleure formulation possible. Il faut donc rendre un texte qui soit naturel dans la langue d'arrivée.

## 2. Pour traduire : la méthode

1. Dans le cas d'entraînement chez soi, **procéder en deux fois** : faire une première traduction un jour et y revenir quelques jours plus tard. Ceci permet d'avoir un regard neuf, donc de mieux voir les maladresses ou de trouver les solutions à des problèmes qui s'étaient posés la première fois.
2. Faire plusieurs lectures du texte à traduire : une première pour saisir l'idée générale, une deuxième pour les articulations du texte, les thèmes, le niveau de langue, le ton.
3. Procéder ensuite au premier essai de traduction où l'on repère les passages difficiles. Car il y a toujours des passages difficiles et les ignorer serait une source d'erreurs.
4. **Le vocabulaire** : chaque texte comporte du vocabulaire nouveau. Rappel : vous êtes censés enrichir votre vocabulaire en général (en plus des versions) par la lecture de textes anglais (livres, revues, etc.), par des films et des séjours dans un pays anglophone.
  - **Chez vous**, attention, ne vous contentez pas de la première acception du mot dans le dictionnaire. La règle d'or est de **se référer au contexte** (la phrase, le texte). Par ailleurs se reporter d'abord au dictionnaire unilingue (qui donne la définition du mot), puis au dictionnaire bilingue qui donne différentes possibilités, éventuellement au dictionnaire unilingue français (pour s'assurer du sens du mot choisi en français quand on n'est pas sûr) et, pour trouver le mot juste, au dictionnaire des synonymes français.
  - **À l'examen**, comment faire face à un mot inconnu ? Évidemment, pas de dictionnaire.
    - › se référer à l'étymologie ;

- › décomposer le mot pour voir si une partie est connue (préfixe, racine) ;
  - › voir si le mot n'est pas réutilisé ailleurs dans le texte avec un contexte différent ce qui permettrait d'en comprendre le sens ;
  - › enfin pour ne pas rester bloqué sur un mot, transformez la catégorie ou modifiez la tournure.
- 5. Remarque sur les deux langues : noter que l'anglais a un plus grand nombre de mots à sa disposition, mais ils sont souvent *concrets*. Le français est plus *abstrait* et il faut plus de mots en français pour exprimer la même chose.
- 6. Phase finale : après la traduction proprement dite, **la réécriture** : retravailler votre texte traduit pour qu'il soit bien fluide. Ne pas oublier de laisser reposer la version (ou le thème) quelques jours avant d'y revenir. La forme définitive doit donner l'impression, non d'un texte traduit mais d'un texte écrit directement dans sa propre langue. Attention de ne pas sur-traduire ou sous-traduire. À la maison, lire à quelqu'un votre traduction, ou à haute voix, indépendamment du texte d'origine.

### 3. Les techniques : procédés de traduction

Il existe ce que l'on appelle des procédés stylistiques (cf. ouvrage de J.P.Vinay et J. Darbelnet) permettant d'obtenir un style plus fluide dans la langue d'arrivée et de résoudre des difficultés de traduction.

1. **La transposition** : on traduit un mot ou groupe de mots en changeant de catégorie grammaticale. Ex. : « Jack believes that » (N + V) devient : « Selon Jack » (prép. + N).
2. **Le chassé-croisé** (cas de transposition) : « He flew across the Atlantic » se traduit par : « Il a traversé l'Atlantique en avion ». Le verbe « flew » est devenu un nom : « en avion » et la préposition « across » est devenue un verbe : « traverser ».
3. **L'étoffement** s'emploie quand un terme ne suffit pas. Il faut le renforcer à l'aide de plusieurs mots. Ex. : « He stopped for the mail » se traduit par : « il s'arrêta pour prendre son courrier » ou en thème par ex. : « si on ne suit pas » donne : « if we don't follow suit ».
4. **L'allègement** est le procédé inverse. On enlève des termes inutiles car leur sens est implicite dans la langue d'arrivée. Ex. : « the most useful advice they received » devient « les conseils les plus utiles ».
5. **L'explicitation** : à l'aide du contexte, le traducteur ajoute une précision implicite dans la langue de départ. Ex. : « this month » donne : « pour le mois de juillet » ou en thème : « la revue » devient : « the trade magazine ».
6. **La collocation** : association de mots privilégiée ou expression consacrée. En version par exemple : « an upsurge of confidence » se traduit par « un regain de confiance ». Et en thème : « un bref mouvement de panique » est rendu par « a brief flurry of panic ».

7. **L'adaptation** : dans certains cas des expressions ne sont pas traduisibles littéralement, il faut alors trouver une équivalence. Ainsi en thème : « comme l'Arlésienne » se rend par « like waiting for Godot ». En version : « A pint of ordinary bitter » devient « un demi ».
8. **La modulation** : on change d'éclairage ou de point de vue pour éviter une formulation trop maladroite dans la langue d'arrivée. Ainsi on peut par exemple passer :
  - de l'abstrait au concret ;
  - de la forme affirmative à la forme négative ;
  - de la partie au tout ;
  - du passif à l'actif.
 En version par exemple : « the car entered the highway » donne : « la voiture déboucha sur l'autoroute ». Et en thème : « les ventes françaises » devient : « the export there ».
9. **La syntaxe** : la construction des phrases n'est pas immuable. Elle peut, et parfois doit, être changée pour augmenter la fluidité dans la langue d'arrivée. Mais il faut aussi respecter les intentions de l'auteur.

### III. Que traduire ?

1. **Les prénoms** : en général, on les garde dans la langue d'origine sauf s'il existe un équivalent reconnu dans la langue d'arrivée. Ex. : John = Jean.
2. **Pour « Mrs, Mr, Miss, Ms »**, il est préférable de garder le titre anglais tel quel en version car il est un peu artificiel de le faire suivre d'un patronyme français. La plupart des titres de noblesse peuvent être traduits sauf Lord, Lady et Sir.
3. **Noms de lieux (rivières, villes, lieux publics, rues...)** : éviter de traduire sauf quand il existe un équivalent dans la langue d'arrivée. Ex. : J'ai rendez-vous à Marble Arch. Mais : « the Thames » = la Tamise. Éviter aussi de traduire les noms de rues d'autant plus que certains termes n'existent pas en français (« crescent, drive »).
4. **Termes historiques** : l'usage doit vous guider. Ex. : « The House of Lords » = la Chambre des Lords. Mais « the Wigs » = les Whigs.
5. **Titres de journaux, de livres, d'œuvres d'art** : suivre l'usage. Nombre de livres et de tableaux ont un équivalent en français. Mais ne pas traduire les titres de journaux. Ex. : « *The Times* », ou, en thème, « *Le Monde* ».
6. **Mesures, argent** : il convient de convertir les mesures de hauteur, de distance, de poids. Vérifier si l'auteur donne un ordre de grandeur ou une mesure précise. Ex. : we ran 6 or 7 miles = nous avons couru une dizaine de km. Mais attention : pour l'argent, ne pas convertir. Ex. : six pounds = 6 livres.

## IV. Les outils

### 1. Dictionnaires

- **Dictionnaires unilingues anglais :**
  - › Shorter Oxford English Dictionary ou Oxford Advanced Learner's Dictionary
  - › Webster's New World Dictionary
  - › Webster's New Dictionary of Synonyms
- **Dictionnaires bilingues :**
  - › Hachette
  - › Harrap's Standard French and English Dictionary
  - › Robert & Collins
- **Dictionnaires français :**
  - › Le Petit Robert
  - › Dictionnaire des synonymes, Robert Poche

### 2. Grammaires

- Grammaire anglaise :
  - › S. Berland-Delépine, *La Grammaire anglaise de l'étudiant*, Paris, Ophrys, 1974.
  - › J. Bouscaren, *Linguistique anglaise, Initiation à une grammaire de l'énonciation*, Paris, Ophrys, éd. révisée, 1993.
- Grammaire française (très utile pour éviter les trop nombreuses fautes de français) :
  - › *Le Bon Usage*, Maurice Grévisse, Éd. J. Duculot, Gembloux.
  - › *La Conjugaison : 1200 verbes*, Bescherelle 1, Paris, Hatier, 1992.

### 3. Autres outils de traduction

- J. P. Vinay, J. Darbelnet, *Stylistique comparée de l'anglais et du français*, Paris, Didier, 1958.
- François Gallix, Michael Walsh, *La Traduction littéraire*, Hachette, 1997.
- Françoise Grellet, *Initiation à la version anglaise : The Word against the Word*, Paris, Hachette, 1985, 1993.
- Françoise Grellet, *Initiation au thème anglais : The Mirrored Image*, Paris, Hachette, 1992.

## V. Les textes proposés

Il s'agit de textes littéraires des XX<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.

Ils abordent des thèmes variés comme l'enfance, la famille, la nature, les jeux de lumière, la mer, les relations humaines, l'arrivisme social, la spéculation, les illusions, le monde du travail.

Ils se présentent sous forme de dialogues, descriptions, portraits.

Ils comportent des styles différents, allant d'une langue très familière à un style très soutenu.

Dans l'ensemble, ils sont classés par ordre croissant de difficulté mais pour alléger, des textes courts (15 lignes) peuvent alterner avec des textes plus longs (30 lignes).

Dans chaque chapitre, chaque texte est replacé dans son contexte. L'accent est mis sur certains points de grammaire ou faits de langue. Une traduction est proposée ainsi que des commentaires aidant, pas à pas, l'étudiant à résoudre les difficultés rencontrées.

# Partie thème



## THÈME 1

Clotilde se tourna vers le médecin :

– Vous allez la sauver<sup>1</sup> ?

Le médecin esquiva la réponse :

– On<sup>2</sup> arrive bientôt à l'hôpital ! On arrive.

L'ambulance qui fonçait dans la nuit était-elle<sup>3</sup> plus rapide que la mort ? Devant la porte des urgences, des brancardiers, prévenus, attendaient la blessée qu'ils emmenèrent au pas de course<sup>4</sup> accompagnés par un médecin courant à côté d'eux. Clotilde dut<sup>5</sup> remplir des documents, des feuilles pour régulariser l'admission de sa mère, puis on la fit attendre<sup>6</sup> dans le couloir. Adam arriva<sup>7</sup> quarante minutes plus tard. Il se renseigna rapidement auprès<sup>8</sup> des infirmières de permanence, donna sa carte de crédit à la caisse, puis se retrouva dans le couloir. Il se demandait<sup>9</sup> de quelle manière il pourrait<sup>10</sup> se sauver de Paris dès le lendemain. La situation devenait<sup>11</sup> critique, il était au centre d'un conflit familial, tenu en laisse<sup>12</sup> par une femme qui n'hésitait pas<sup>13</sup> à vouloir mourir pour le garder.

Une infirmière aux yeux cernés passa<sup>14</sup> et, interrogée<sup>15</sup>, refusa de donner des renseignements<sup>16</sup>. Il fallait attendre<sup>17</sup> les médecins. Il s'assit près de Clotilde. Il n'avait rien à lui dire et se rabattait sur des phrases convenues<sup>18</sup>.

© Christine Arnothy, *Malins Plaisirs*, éditions Pocket, 2000 [<http://www.arnothy.ch>].

---

**Christine Arnothy** est née en 1930 en Hongrie qu'elle quitta en 1948 avec, pour seuls biens, des feuillets écrits pendant le siège de Budapest. Ils deviendront : *J'ai 15 ans et je ne veux pas mourir*, roman qui a obtenu en 1954 le grand prix Vérité. Elle a écrit de nombreux romans et textes pour le théâtre, la radio et la télévision. Dans cet extrait de *Malins Plaisirs*, Adam qui a usurpé une identité se trouve confronté à une situation qu'il n'avait pas prévue.

### Points de grammaire ou faits de langue

- ◆ Traductions variées du « on » français
- ◆ Traduction des différents passés français en anglais
- ◆ Les modaux
- ◆ Phrase exclamative
- ◆ Style indirect
- ◆ Faire faire
- ◆ Comparatif